

**Table ronde sur l'examen de la politique de défense  
Montréal (Québec)  
Le 27 juin 2016**

Présentation de Stéfanie von Hlatky  
Centre for International and Defence Policy  
Université Queen's

Objet : Le rôle du sexe dans la sécurité et la défense

Contexte : Plusieurs événements et initiatives ont mis en lumière l'importance de tenir compte de la dynamique du sexe dans l'application des mesures de sécurité et de défense. Ce sujet est vaste; il comprend l'intégration des femmes dans les forces armées, l'incorporation aux opérations d'une perspective tenant compte du sexe, et la prise en considération de la violence sexiste comme tactique de guerre (p. ex. pour comprendre les motivations des insurgées et des femmes terroristes dans le contexte de la guerre irrégulière).

Argumentation : Dans le domaine de la sécurité et de la défense, la notion de sexe est souvent prise en compte de manière très segmentée. Ma principale recommandation de politique serait d'élaborer une stratégie exhaustive pour intégrer la notion de sexe à la politique de défense du Canada afin de souligner les incidences du sexe sur le travail quotidien des professionnels du MDN et des FAC. Une approche exhaustive répondrait aux questions suivantes :

- Culture organisationnelle militaire : Quelles stratégies sont déployées par l'organisation pour appuyer des rapports sains entre les sexes? Est-ce que les femmes et les hommes profitent des mêmes occasions et reçoivent le même traitement? Quel est le modèle de leadership type dans l'organisation?
- Établissement de politiques de défense : Comment l'analyse fondée sur le sexe est-elle appliquée pendant l'évaluation des options stratégiques? A-t-elle lieu systématiquement ou est-elle le résultat de l'initiative et de l'expertise particulières de certaines personnes?
- Planification opérationnelle : Comment le rôle des conseillers en matière d'égalité entre les sexes sera-t-il mis en œuvre dans la planification et l'exécution des opérations? Comment l'expertise en matière d'égalité des sexes sera-t-elle inculquée aux différents grades? Comment les considérations liées aux sexes seront-elles intégrées aux niveaux stratégique, opérationnel et tactique?

Pour illustrer la nécessité de l'approche susmentionnée, on peut parler de l'écart de mise en œuvre entre les normes sur l'égalité des sexes adoptées par les Nations Unies (Résolution 1325 et résolutions suivantes du Conseil de sécurité) et les plans d'action nationaux, ou encore entre le programme de l'OTAN sur les femmes, la paix

et la sécurité et les exigences redditionnelles nationales. Ces politiques regorgent de jargon et imposent des mesures excessives pour les rapports qui sont peu efficaces à établir des liens entre l'égalité des sexes et le travail quotidien des professionnels de la sécurité et de la défense, tant du côté des civils que de celui des militaires. Un autre exemple est illustré par le point de vue souvent cité selon lequel « une fois que les armes commencent à tirer, le sexe n'importe pas ». Même si elle est plus connue, la perspective du sexe dans les tactiques d'opposition est encore mal comprise; elle conserve de grandes zones d'ombre, notamment pour ce qui est du rôle des femmes lors d'insurrections et au sein d'organisations terroristes.

Orientation préconisée : Le Canada a une occasion de jouer un rôle de leader en matière d'instruction militaire et d'éducation sur le sujet du sexe. Le Canada jouit déjà d'une réputation enviable, car il a été l'un des premiers pays à retirer les barrières faisant obstacle aux femmes souhaitant faire carrière dans les forces armées. Le Canada possède donc une voix crédible à ce chapitre. Cependant, au cours des 20 dernières années, il a été dépassé par les pays scandinaves, qui ont sans cesse amélioré la formation sur l'égalité des sexes plutôt que de considérer la question comme étant résolue. Avec l'accession au pouvoir d'un nouveau gouvernement, le Canada pourrait à nouveau jouer un rôle d'avant-garde et établir une nouvelle norme en ce qui concerne l'égalité des sexes dans les domaines de la sécurité et de la défense, pour montrer comment il peut améliorer les politiques et la planification opérationnelle en tenant compte des besoins d'organisations précises. Il faudrait donc :

- Mettre régulièrement à jour l'instruction sur l'égalité des sexes et les outils d'analyse des considérations liées aux sexes.
- Élaborer un mécanisme de mise en commun des pratiques exemplaires à l'échelle internationale (tout particulièrement avec le groupe ABCA).
- Obtenir la participation d'experts externes pour qu'ils mènent un examen indépendant des méthodes d'instruction et du cursus, afin de garantir que le tout tienne compte des plus récentes recherches.

En quelques mots, je propose que l'on adopte une approche globale des considérations liées aux sexes. Cela signifie que le sexe doit être considéré comme une variable clé dans le domaine de la sécurité et de la défense, plutôt que simplement traité comme une question relevant des RH (politiques sur l'équité) ou comme un enjeu opérationnel (annexe sur les sexes dans les plans opérationnels). Pour acquérir des compétences en matière d'analyse des considérations liées aux sexes, il faut « généraliser » la question, ce qui signifie qu'il faut en tenir compte dans toutes les tâches, des plus banales aux plus dangereuses. Cela exige une instruction de qualité supérieure et une adhésion institutionnelle claire, surtout de la part des leaders civils et militaires.